



Pomme de terre

N°14
02/07/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.brav@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

• Situation générale :

Ile de Ré : les pommes de terre destinées au marché estival sont en pleine végétation.

Aquitaine : les arrachages se poursuivent.

Limousin : les situations sont variées, la majorité des cultures sont en cours de tubérisation.

- **Mildiou** : à ce jour, il n'y a pas ou peu de symptômes signalés sur le terrain. Malgré tout, il faut rester vigilant cette semaine pour les parcelles en pleine végétation en raison du contexte orageux (et suivant la conduite de l'irrigation).
- **Alternariose** : aucun symptôme n'est signalé cette semaine mais les conditions actuelles pourraient permettre l'infection.
- **Rhizoctone brun** : sur l'Ile de Ré, de façon très ponctuelle, des symptômes sont observés sur tiges.
- **Doryphores** : actuellement les insectes peuvent être observés à tous les stades (adultes, œufs, larves). Sur l'Ile de Ré, les larves ont occasionné des dégâts notables par endroits.

Pomme de terre

• Situation générale



Ile de Ré : la campagne des primeurs est terminée. Les parcelles destinées au marché estival sont quant à elles en pleine végétation. On observe un fort développement végétatif et racinaire cette année.

Aquitaine (Marmandais, Landes) : les arrachages se poursuivent.

Limousin : les situations sont très variées. Les pommes de terre évoluent entre les stades « 1^{ère} feuille étalée sur tige principale » (BBCH 11) et « fin floraison » (BBCH 70). La plupart sont en pleine phase de tubérisation.

Tubérisation en cours (crédit photo : CDA23)

Sur certaines parcelles, par exemple en Creuse et en Corrèze, les plantes montrent des signes de stress causés par un manque d'eau et un excès de chaleur (plantes d'aspect fané, folioles desséchées).



Plantes fanées, premiers signes de dessèchement (crédit photo : CDA23)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Éléments de biologie

Les contaminations et l'évolution du mildiou dépendent des températures et de l'humidité. Les conditions climatiques favorables à la formation des spores sont une succession de périodes humides et douces (températures idéalement comprises entre 18 et 22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est supérieure ou égale à 4 heures, assortie de températures idéalement comprises entre 8 et 14°C. Par la suite les pluies, les hygrométries supérieures à 90 %, associées à des températures comprises entre 10 et 25°C, favorisent l'évolution de la maladie. En revanche le retour à des températures négatives ou bien, à l'inverse, supérieures à 30°C, bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque

Les périodes à risque vis-à-vis du mildiou sont définies grâce au modèle épidémiologique MILEOS® qui simule le développement du champignon en s'appuyant sur les données de stations météo (températures et hygrométrie). Le modèle fait la distinction entre variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Ile de Ré : il n'a pas été observé de symptômes récents.

Evaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 02/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				01/07	30/06	29/06	28/06	27/06	26/06
Ars-en-Ré	Favorables		0.2 mm		X	X	X		X
Bois-Plage-en-Ré	Favorables		0.2 mm						
Sainte-Marie-de-Ré	Favorables		0.2 mm						

Aquitaine (Marmandais, Landes) : aucun foyer n'a été repéré lors des tours de plaine et le modèle n'indique pas de risque aujourd'hui. Cependant les seuils ont largement été dépassés dans les Landes ces derniers jours !

Evaluation du risque sur la zone Aquitaine au 02/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				01/07	30/06	29/06	28/06	27/06	26/06
Beaupuy	Assez favorables		2.0 mm						
Duras	Assez favorables		0.2 mm						
Estibeaux	Assez favorables		0.0 mm	X	X	X	X	X	X
Hourtin	Favorables		3.0 mm	X	X	X	X		X
Labouheyre	Favorables		0.0 mm					X	X
Parentis-en-Born	Favorables		0.0 mm		X	X	X	X	X

Limousin : des taches sont signalées ponctuellement. Il n'a pas été relevé de grosses attaques à ce jour.

Evaluation du risque sur la zone Limousin au 01/07/2019 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				30/06	29/06	28/06	27/06	26/06	25/06
Coussac-Bonneval	Peu favorables		0.0 mm						
Dun-le-Palestel	Peu favorables		0.0 mm						
Lubersac	Très favorables		0.4 mm						
Objat-Voutezac	Assez favorables		0.0 mm					X	
Verneuil-sur-Vienne	Assez favorables		0.0 mm						

Evaluation du risque :

Dans le Limousin et le Lot-et-Garonne, les températures très élevées de ces derniers jours n'ont à priori pas été favorables au champignon. Cependant le temps vire à l'orage dans certains secteurs.

Le modèle MILEOS® appelle à la vigilance pour la station d'Ars-en-Ré (seules les cultures d'été sont concernées). Et pour rappel, même en l'absence d'averses orageuses, une hygrométrie élevée - par exemple la nuit et en début de matinée (rosée) - peut suffire à maintenir des conditions favorables au mildiou. La conduite de l'irrigation joue un rôle également.

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

Éléments de biologie

L'alternariose est une maladie favorisée par les situations de stress (sécheresse, sénescence, problèmes de nutrition...). Elle se développe généralement après la floraison, à des températures comprises entre 20 et 30°C avec des alternances de périodes sèches et humides car la dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

Ile de Ré, Aquitaine (Marmandais, Landes), Limousin : rien à signaler.

Evaluation du risque :

Aucun symptôme n'est signalé mais les conditions actuelles pourraient permettre l'infection.

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Éléments de biologie

Le rhizoctone brun est un champignon très polyphage qui se développe sur de nombreuses cultures et même sur certains adventices comme les chénopodes ou les amarantes. Le champignon se conserve dans le sol jusqu'à 30-40 cm de profondeur sous forme de sclérotés ou en saprophyte sur les débris végétaux. Son développement optimum se situe entre 18 et 25°C mais s'active dès 4 à 5°C. Sur pomme de terre, en début de végétation, l'attaque de *R. solani* se traduit par des levées irrégulières ou tardives des plantes. En cas d'attaque sévère, les plants ne lèvent pas. Si l'attaque est plus tardive, la base des tiges est touchée, entraînant un port caractéristique de la plante : enroulement, bord violacé des feuilles et jaunissement (voire dessèchement) du feuillage suite à une mauvaise circulation de la sève. Le défaut d'alimentation peut se traduire aussi par la présence de petits tubercules regroupés à la base de la tige ou bien de tubercules aériens.

Ile de Ré : des symptômes sont observés sur tiges. La fréquence des observations et l'intensité des attaques restent néanmoins faibles.

Aquitaine (Marmandais, Landes), Limousin : rien à signaler.

Evaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, pour les quelques cultures présentant des symptômes sur tiges, des altérations des tubercules sont à prévoir à la récolte.

• Fusariose (*Fusarium spp.*)

Éléments de biologie

Les champignons du genre *Fusarium* sont des pathogènes de blessures qui pénètrent dans les tubercules grâce aux endommagements provoqués par les opérations de récolte, conditionnement et/ou transport. Cette maladie est parfois observable dès la récolte, mais c'est surtout au stockage qu'apparaissent les taches brunes légèrement déprimées, pouvant aller jusqu'à présenter des stries concentriques, voire une momification (avec de possibles coussinets blanchâtres). Les tubercules et la terre contaminés véhiculent le champignon. Celui-ci peut également se conserver dans les locaux de stockage et sur le matériel sous sa forme de conservation.



Ile de Ré : des attaques importantes sont signalées et sont à relier à un lot de plants porteur.

Symptômes sur tubercule : stries concentriques (crédit photo : FNPPPT)

Sur plante, on observe des jaunissements et des flétrissements

Evaluation du risque : le risque est très lié à la qualité sanitaire du lot de plants.

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- effectuer des rotations longues
- utiliser des plants sains (se renseigner sur le traitement des plants)
- planter dans un sol non humide
- réduire le délai défanage-récolte
- détruire les tubercules infectés
- sécher les tubercules après récolte
- désinfecter régulièrement le matériel
- manipuler les tubercules de manière à ne pas les blesser
- maîtriser la température et l'humidité lors du stockage

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Éléments de biologie

Le doryphore est un petit coléoptère phytophage. Les adultes hivernent dans le sol à 30-50 cm de profondeur et émergent au printemps. Les femelles pondent des œufs qui éclosent une dizaine de jours plus tard sous l'influence de la température. Les larves muent trois fois en l'espace de 15 jours environ. Elles sont très nuisibles en raison de leur voracité. Elles commencent par dévorer les feuilles qui les portent puis celles voisines. Leur consommation est rapide et importante.



Ile de Ré : l'insecte est vu à tous les stades et les larves occasionnent des défoliations notables.

Aquitaine, Limousin : l'insecte est également observé à tous les stades mais pas partout. Les dégâts occasionnés restent pour l'instant faibles, du moins sur les parcelles de référence.

Foyer de larves (crédit photo : CDA23)

Evaluation du risque :

Les doryphores sont très présents et très actifs sur l'Ile de Ré. La pression semble plus modérée sur les secteurs Aquitaine et Limousin. Néanmoins les adultes continuent de pondre et les dégâts occasionnés par les larves peuvent s'avérer rapidement importants ; il convient de surveiller toutes les parcelles sur lesquelles les pommes de terre n'ont pas atteint le calibre recherché.

• Pucerons

Eléments de biologie

Les pucerons comprennent de nombreuses espèces. Certaines sont itinérantes et se limitent à de brefs passages sur la culture. D'autres se multiplient sur pomme de terre et peuvent constituer des colonies importantes. Les pucerons causent des dégâts directs en prélevant la sève mais les pertes occasionnées ne sont importantes qu'en cas de fortes pullulations (assez rares en culture de plein champ). Ils causent aussi et surtout des dégâts indirects du fait de leur rôle majeur dans la dissémination de nombreux virus. Le puceron vert du pêcher sur la pomme de terre est le plus fréquent et le plus nuisible.

Limousin : quelques individus sont observés dans les parcelles.

Evaluation du risque :

Le risque est surtout présent pour les parcelles en production de plants (problématique virus).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud,
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".